Mosquée de Paris : l'Algérie cherche un remplaçant à Dalil Boubakeur

14/01/2010 à 13h49

Dalil Boubakeur ne doit pas beaucoup se réjouir à l'idée de devoir libérer, dans les trois qui viennent, son siège de recteur de la Mosquée de Paris, un poste qu'il occupe depuis 1992. *Et pourtant il doit bien se faire une raison, car, son remplacement est inéluctable depuis qu'il a perdu son aura. En effet, son départ sonne comme une punition décidée à Alger qui le boude depuis un an. La cause : sa décision de boycotter les élections du Conseil Français du Culte Musulman (CFCM) en juin 2009, ce qui a permis aux marocains de la Réunion des Musulmans de France (RMF) de rafler la présidence aux algériens.*

A cela s'ajoute ses déclarations jugées favorables à Israël, qu'il a démenti par la suite. Mais, entre temps la polémique avait déjà enflée.

Depuis, plusieurs noms de prétendants à son remplacement circulent. Selon un journal français (1), Alger serait favorable à la nomination de Djelloul Seddikki, originaire de la wilaya d'El Bayadh qui occupe actuellement le poste de directeur d'Al Ghazali, l'institut de théologie de la mosquée et donc par ailleurs formateur d'imams. On cite également Ghaleb Bencheikh, fils d'un ancien recteur de la Mosquée de Paris, et Chems-Eddine- Hafiz, avocat de son Etat et producteur de l'émission « Islam », diffusée sur France 2.

suite

(Merci à Jazz)